

Promotion de la santé en période de pandémie

Une manière de prendre soin qui sort des sentiers battus

Dans le cadre de la lutte contre le coronavirus, cinq étudiants se sont mués en réalisateurs afin de créer des vidéos de recommandations ciblant les personnes à risque et les professionnels de la santé travaillant dans les soins à domicile.

Texte: Manon Zahran, Blandine Baretzki, Sandra Coelho, Ambra Scarpino, Marco Bühler et Tamara Chédel

Alors que nous avons entamé notre second semestre de deuxième année à la Haute École de Santé Vaud (HESAV), changement de programme: établissements fermés, écoles de soins engagées dans la lutte contre le Covid-19 et étudiants en soins infirmiers déployés au niveau cantonal afin de soutenir les institutions dans ces moments d'incertitudes et de stress. Pour différentes raisons, certains n'ont pu participer à ce déploiement. Envahis par un mélange d'impuissance et de frustration de ne pouvoir aider, plusieurs étudiants ont répondu présent lorsqu'on leur a proposé de participer au module Covid-19 de l'HESAV, comprenant quatre projets ayant pour but de garder la population en santé pendant la pandémie. Notre projet concernait les soins à domicile. Nous l'avons réalisé en collaboration avec l'Association vaudoise d'aide et de soins à domicile (AVASAD), l'Association de proches aidants, le pharmacien res-

pensable d'Unisanté et le programme Hygiène, prévention et contrôle de l'infection (HPCI-Vaud).

Naissance du projet

Le projet avait pour objectif de développer nos connaissances en matière de recherche, de promotion de la santé et de gestion de projets en utilisant le modèle I-PARIHS, modèle récent permettant une implémentation de qualité. Ce projet nous a permis d'entrevoir une nouvelle manière de prendre soin. Nous avons commencé par un état des lieux incluant des audits d'experts afin de mieux identifier les besoins des professionnels et des personnes vulnérables ainsi que le contexte, mais aussi de s'assurer de bien comprendre les recommandations et supports préexistants. Grâce à cela, nous avons planifié chaque étape pour mener à bien notre projet. Partant de cet état des lieux, nous avons formé deux groupes, le premier s'adressant aux pro-

fessionnels des soins à domicile et le second s'adressant aux personnes à risque et leurs proches aidants.

Supports papier et vidéo

Avant de créer les supports, nous avons planifié le travail à effectuer selon un échéancier. Nous avons rapidement décidé de créer des fiches d'information et des vidéos afin de pallier les manques identifiés en matière de supports accessibles aux populations cibles en coordonnant les recommandations internationales et tout en respectant les phases du déconfinement. De ce fait, après avoir planifié, recensé les recommandations et contacté différents experts, nous avons entamé la réalisation de supports visuels.

Les étudiants du premier groupe ciblaient les professionnels de la santé travaillant dans les soins à domicile. L'objectif de la vidéo était de compléter les recommandations contenues dans la fiche d'information sous forme de marche à suivre à adopter chez les clients contaminés par le Covid-19 ou suspectés de l'être. Afin de créer les vidéos, le premier groupe a eu besoin de matériel emprunté à l'école. Les étudiants ont ensuite filmé et monté les différentes scènes depuis leur domicile en y joignant des commentaires et un accompagnement musical.

Le second groupe, quant à lui, a ciblé les personnes vulnérables. Les étudiantes ont, elles aussi, d'abord développé une fiche d'information. Ensuite, deux vidéos d'une durée d'environ trois à cinq minutes ont été créées. La première concerne les comportements à adopter à l'extérieur et la seconde parle des recommandations liées à l'entretien du domicile en présence d'un habitant contaminé par le virus. Les



Quelles leçons retiendrons-nous?



Julián Vadell Martínez,

25 ans, est stagiaire au Conseil international des infirmières pour le codéveloppement de la stratégie sur l'engagement étudiant. Cet infirmier espagnol détient un master en santé publique et fait un doctorat en sciences de l'éducation à Lyon.

étudiantes ont décidé de mettre en lumière différents gestes du quotidien: la désinfection des mains et des surfaces, le port du masque et des gants, et la gestion des déchets.

Cinq étudiants, un défi commun

Afin de mener à bien ce projet, nous avons dû nous adapter non seulement à la situation inédite liée au Covid-19, mais aussi faire preuve d'innovation et sortir de notre zone de confort en se montrant proactifs à travers une nouvelle expérience. Nous avons assimilé un modèle nouveau pour nous, contacté des personnes expertes dans leurs domaines respectifs, avant de nous transformer en scénaristes, acteurs, monteurs afin de créer les supports visuels. Tout au long du projet et grâce à de nombreuses heures de brainstorming, nous nous sommes répartis le travail équitablement en profitant de l'expérience des uns et des autres afin de fournir un travail de qualité. Il a été soumis à l'évaluation des experts avant sa diffusion au travers de questionnaires, dans le but d'ajuster et valider nos recommandations, nos gestes, nos idées et leur mise en forme. Nous sommes fiers d'avoir pu nous engager, à notre manière, auprès de la population afin de la garder en santé pendant la pandémie, mais aussi d'avoir pu travailler sur un projet concret qui sortait de notre cadre théorique. Nous sommes aussi fiers de figurer dans les remerciements de l'Institut Joanna Briggs, d'avoir pu exposer les différents projets sur la radio Rouge FM, d'avoir une page dédiée à nos travaux sur le site internet de notre école, ainsi que de paraître dans cette revue.

Les vidéos sont disponibles sur <https://hesav.ch/covid-19-enseignements-et-actions-de-nos-etudiants>

www.sbk-asi.ch/free4students
www.swissnursingstudents.ch



En tant qu'étudiante ou étudiant en soins infirmiers, vous pouvez adhérer gratuitement à l'ASI et à Swiss Nursing Students (SNS).

Les auteurs

Manon Zahran, Blandine Baretzki, Sandra Coelho, Ambra Scarpino, Marco Bühler, étudiants en 2^{ème} année de soins infirmiers à l'HESAV, **Tamara Chédél**, enseignante assistante.
Contact: manon.haberlin@hesav.ch, tamara.chedel@hesav.ch.

Quelles leçons tirerons-nous de la pandémie du Covid-19?

Telle est la question que se posent maintenant les gouvernements du monde entier ainsi que les soignants.

En tant que citoyen espagnol résidant en France, j'ai suivi cette épidémie partagé entre deux pays et donc, deux manières d'envisager la maladie et d'agir. Du côté de l'Espagne, on a compris les conséquences des coupes budgétaires dans le système de santé publique: des hôpitaux et des établissements pour personnes âgées débordés, des professionnels épuisés car insuffisamment nombreux, un manque extraordinaire de matériel pour se protéger (ce qui a fait monter les cas de coronavirus dans cette population de manière quasi exponentielle). Mais le plus étonnant a été le manque de leadership effectif du côté politique; même dans une situation de grande urgence, une confrontation acharnée a régné pour accuser les uns et les autres.

En France, on a subi une réaction «à la française», fidèle au caractère du pays. Un jour avant l'officialisation du confinement, les élections municipales se sont déroulées dans un climat de psychose grandissante et de gestes barrières non-respectés. On nous a demandé de ne plus nous embrasser en public et de rester chez nous à regarder les (des)informations... ce qui a généré encore plus de panique.

Dans les deux pays, par contre, la population a vite compris qu'on se trouvait dans le film «Un jour sans fin»: parce qu'à nouveau, après la reconnaissance de tous ceux et celles qui ont été essentiels pour sortir de la crise, la normalité est revenue et on s'est permis de tout oublier. Ce qui démontre qu'on n'a rien appris.

En Espagne, les professionnels de la santé vont recevoir le prix Princesse des Asturies de la Concorde pour leur rôle dans la crise. En France, des primes ont été annoncées. Mais le problème de fond reste le même: qui prendra soin de tous ceux et celles qui ont pris soin de la population pendant ces mois? Nos demandes seront-elles écoutées? Quel sera l'avenir de notre profession si l'on ne peut pas la protéger de l'incompréhension et de l'ignorance des acteurs qui pensent avoir une «supériorité morale»? Aujourd'hui, à ces questions, je n'ai pas de réponse.



Tu souhaites échanger sur l'impact du Covid-19 pour le personnel infirmier? N'hésite pas à m'écrire à vadell29@gmail.com.